

vingt coudées, devant la face du temple, » cela veut dire que, devant la face et à l'entrée du temple, nous trouvons toujours la mesure de nos labeurs et de nos luttes passées. Le sens caché qu'a le nombre deux isolé, les deux décades l'ont aussi. Remarque importante : Après cette entrée dans l'intérieur par la porte au fronton de deux coudées, qui a six coudées, dont la largeur est de sept coudées de part et d'autre, et dont la longueur est de vingt coudées, nombre que nous retrouvons dans la largeur de la porte à la face du temple, le prophète apprend quel est ce lieu, ou du moins quel en est le nom. « L'homme me dit, » écrit-il : « C'est le saint des saints. » Si devant le temple, ou, pour parler comme l'Écriture, devant la face du temple, c'est le saint des saints, quelle idée doit-on avoir de la félicité inestimable dans les profondeurs et dans l'intérieur même du temple ? C'est à ce sujet que le prophète a dit : « Un grand travail s'est présenté devant moi, jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu et que j'y comprenne quelle est la fin des choses. » *Psalm. LXXII, 16, 17.* Autre remarque : Dans la description du tabernacle nous lisons « les saints des saints » au pluriel, et ici, « saint des saints, » au singulier, afin qu'après les choses saintes nous arrivions à la sainteté même, comme après bien des cantiques nous parvenons au cantique des cantiques, parce qu'il est l'ode par excellence et

ginta « quadraginta » continentur, « latitudinem quoque viginti cubitorum ante faciem templi, » illud significat, quod ante templi faciem et introitum ejus, præsertim laboris atque certaminis nobis mensura semper occurrat. Quam enim rationem in singulis numeris duplex numerus possidet, eandem duæ habent decades. Et hoc considerandum, quod ingressus intrinsecus per portam duorum in fronte cubitorum, et sex habentem cubitos, septemque in latitudine ex utraque parte, et viginti cubitos in longitudine, totidemque in ipsis templi foribus, doceatur propheta qui sit ille locus, vel quo appellatur vocabulo. « Dixit » enim, inquit, « mihi : Hoc est Sanctum sanctorum. » Sin autem ante templum, sive, ut Scriptura cognominat, ante faciem templi Sanctum sanctorum est, quantum beatitudinem in templi adytis et in interioribus ejus existimare debemus? De qua Propheta loquitur : « Hoc labor est in conspectu meo, donec ingrediar in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum » *Psalm. LXXII, 16, 17.* Sed et hoc notandum, quod in descriptione tabernaculi dicuntur Sancta Sanctorum, plurali numero ; hic autem Sanctum Sanctorum, numero singulari, ut post sancta veniamus ad sanc-

que, quand nous le chantons, nous nous confondons avec l'époux dans un intime embrassement.

« Il mesura la muraille de la maison, six coudées, et la largeur des salles latérales de toutes parts autour de la maison, quatre coudées. Ces salles étaient l'une auprès de l'autre en deux rangs, dont chacun contenait trente-trois chambres. Il y avait des arcs-boutants qui s'avancèrent tout autour de la muraille du temple, se soutenant eux-mêmes et ne touchant pas la muraille du temple. Il y avait aussi un espace et un degré fait en rond, qui allait d'étage en étage montant jusqu'à la chambre la plus haute toujours en tournant. C'est pourquoi le temple était plus large en haut qu'en bas. Et ainsi passant de l'étage le plus bas à celui du milieu, on montait jusqu'au plus haut, et des parties du milieu au *tristéga* et au Thraël. » Ce détail des Septante : « Des parties du milieu au *tristéga*, » c'est-à-dire, « aux trois cénacles et au Thraël, » n'est pas dans l'hébreu. Au lieu de Thraël, dont j'ignore la signification, car ce n'est pas un mot hébreu, on trouve dans certaines de leurs éditions *URATHI*, que j'ai, avec les autres interprètes, rendu par « Je vis, » en le reliant à la suite du témoignage.

« Je vis les salles hautes qui étaient autour de cet édifice, et elles avaient par le bas la mesure d'un roseau ou de six coudées. L'épaisseur

tum, quomodo post multa cantica pervenimus ad Canticum canticorum, quod omnium carminum carmen est, et quod canentes, sponsi copulamur amplexibus.

« Et mensus est parietem domus sex cubitorum, et latitudinem lateris quatuor cubitorum undique per circuitum domus. Latera autem latus ad latus, his triginta trium (*Triginta*) et erant eminentia que ingrederentur per parietem domus in lateribus per circuitum, ut continerent, et non attingerent parietem templi. Et platea erat in rotundum ascendens ; sursum per cochleam et in cœnaculum templi deferretur per gyrum. Ideo latus erat templum in superioribus, et sic de inferioribus ascendebat ad superiora in medium et de mediis ad *tristéga* et Thraël. » *Ezech. XLII, 5* et seq. Quod autem in *LXX* ponitur : « Et de mediis ad *tristéga*, id est, ad tria cœnacula et Thraël, » in Hebræo non habetur. Pro « Thraël » quoque (quod nescio quid significet), neque enim habetur in Hebræo, legitur apud illos *URATHI* (*וראחי*), quod et nos et ceteri translulerunt. « Et vidi, » ut sequatur ordo testimonii.

« Et vidi in domo altitudinem per circuitum fundata latera ad mensuram calami, sex cubitorum

du mur extérieur qui les enfermait était de cinq coudées. La maison intérieure était enfermée dans une autre enceinte de bâtiments. Entre le bâtiment de ces petites chambres et celui du temple, il y avait un espace de vingt coudées. Et les portes de toutes ces chambres étaient tournées vers le lieu de la prière — ce détail n'est pas dans les Septante — « l'une du côté du septentrion et l'autre du côté du midi. La largeur du lieu destiné pour la prière. » — Autre lacune dans les Septante — « était de cinq coudées tout autour. L'édifice qui était séparé du temple et tourné du côté du chemin qui regarde vers la mer, avait soixante-dix coudées de large ; et la muraille qui entourait l'édifice et qui avait cinq coudées d'épaisseur, était longue de quatre-vingt-dix. » *Ezech. XLII, 8* et seq. Arrivé au Saint des saints, dont nous avons parlé, l'homme vénérable en mesure la paroi qui, à cause de la création du monde et de toutes choses visibles opérée en six jours, avait six coudées, et la largeur d'une chambre latérale était de quatre coudées, non pour une seule, mais pour toutes tout autour. Cette largeur de quatre coudées régnait tout autour de l'édifice, pour montrer les quatre éléments, dont ont été formées toutes choses et principalement le corps humain ; c'est en combattant contre eux et en se soumettant au pouvoir de l'âme, que les saints méritent d'entrer dans l'intérieur du temple et de con-

spatio, et latitudinem per parietem lateris forinsecus, quinque cubitorum, et interior domus in lateribus domus, et inter gazophylacia latitudinem viginti cubitorum in circuito domus undique. Et ostium lateris ad orationem (quod in Septuaginta non habetur,) ostium unum ad viam Aquilonis et ostium unum ad viam Australem, et latitudinem loci ad orationem (quod et ipsum Septuaginta non transtulerunt,) quinque cubitorum in circuito. Et adificium quod erat separatim versumque ad viam respicientem ad mare, latitudinis septuaginta cubitorum ; paries autem adificii quinque cubitorum latitudinis per circuitum, et latitudinem ejus nonaginta cubitis. » *Ezech. XLII, 8* et seq. Postquam pervenit ad sanctum sanctorum, de quo supra diximus, vir ille venerabilis mensus est Sancti sanctorum parietem, qui propter fabricam mundi et omnem visibilem creaturam, que in sex diebus condita est, sex habebat cubita, et latitudinem unius lateris quatuor cubitorum ; non ex uno latere, sed per circuitum. Quatuor autem cubita tenebat per circuitum domus latitudo, ut quatuor elementa monstraret, ex quibus universa compacta sunt, ex maxime humana corpora, contra que sancti dimicantes, et

naître les secrets du Seigneur. Les chambres mêmes qui étaient autour de l'édifice et qu'un espace de quatre coudées séparait des parois du temple, étaient côte à côte, en sorte que l'une touchait à l'autre, et qu'il y avait en longueur non pas trente-trois coudées, mais deux fois trente-trois ou soixante-six. L'ancien Testament, dans le Lévitique, au sujet de l'enfantement d'un mâle, dit qu'après une semaine, et la mère et l'enfant demeureront encore trente-trois jours pour être purifiés, *Levit. XII*, et ce sera le double, c'est-à-dire soixante-six jours après deux semaines, si l'enfant est une fille. Or comme pour arriver au Saint des saints, nous avons besoin, non pas seulement d'une première, mais aussi d'une seconde naissance, en sorte que nés dans la chair nous renaissions dans l'esprit, le texte exprime, non pas soixante-six, mais deux fois le nombre trente-trois, afin que l'une et l'autre naissance soit due à Dieu et à sa bonté, et que les côtés du bâtiment qui fortifient l'édifice du temple l'entourent d'un double mur. Le texte hébreu poursuit : « Il y avait des arcs-boutants qui s'avancèrent tout autour de la muraille du temple, et qu'on avait disposés pour servir d'appui à la charpente des chambres, sans qu'elles touchassent à la muraille du temple ; » ce qui veut dire que de saints hommes dans la multitude des fidèles font saillie sur la paroi du temple, sur tous les côtés tout autour,

subjicientes se animæ potestati, interiora merentur intrare, et Domini arcana cognoscere. Ipsa autem latera que in circuitu domus erant, et quatuor cubitorum spatio a templi parietibus separabantur, juncta sibi erant : ita ut unum latus aliud latus conlingeret, et haberet in longitudine non triginta et tres cubitos, sed his triginta tres, hoc est, sexaginta sex. Vetus in *Levitico* loquitur Testamentum, in ortu maris post unam hebdomadam, et illam que genuit et illum qui genuit est, *Levit. XII*. Porro si genuerit feminam, duplicem observari numerum, id est, sexaginta sex. Et quia, ut venimus ad Sancta sanctorum, non solum prima indigemus nativitate, sed et secunda, ut nati in carne renascamur in spiritu, ideo non sexaginta sex, sed his triginta et trium ponitur numerus ; ut utraque nativitas Deo auctori debeatur illiusque elementæ, et duplici muro circumteant latera domus que templi fulcunt adificium. Quod sequitur juxta Hebræum : « Et erant quadam eminentia, que egrederentur per parietem domus per latera in circuitum, ut continerent, et non attingerent parietem templi, » illud significat : quod sancti viri in multi

qu'ils soutiennent les fondements de l'Église, sans toucher cependant à la muraille du temple, contents qu'ils sont d'avoir vu et adoré de loin les inénarrables mystères. Ici-bas, en effet, nous voyons dans un miroir et en énigme, ne pouvant toucher ni comprendre la vérité dans toute sa plénitude. Pour ce qui est de l'espace tout autour et de l'escalier tournant montant jusqu'à la salle la plus haute, et c'est pourquoi le temple était plus large dans la partie supérieure, et ainsi on montait du plus bas au-dessus et au milieu ; il est, je crois, évident pour le lecteur que les parties les plus basses sont les plus étroites à cause des jeûnes, des prostrations et de la continence dans le vivre ; mais à mesure que nous montons plus haut, une voie plus large nous est ouverte, et c'est l'accomplissement de cette parole de l'Écriture : « Lorsque j'étais dans la détresse, vous m'avez mis au large. » *Psalm. iv, 1*. C'est par un escalier tournant que nous montons jusqu'à la salle la plus haute du temple. Entre toutes les formes la figure ronde est regardée comme la plus belle même par les philosophes de ce monde ; dans le ciel, dans le soleil, dans la lune, dans tous les astres, dans ce point appelé la terre, dans l'œil de l'homme, ces autres astres, dans la tête, qui est le centre de tous les sens, dans les doigts effilés, dans les jambes, dans les bras, c'est la forme ronde qui domine. Ce cénacle du temple, où nous mon-

tudine credentium erumpant per parietem templi, per omnia videlicet latera in circuitu, et contineant Ecclesie fundamenta, et tamen non tangant parietem templi, tantum vidisse contenti et de longe inenarrabilia adorasse mysteria. Nunc enim videmus per speculum in enigmate, et plenissimum tangere atque comprehendere non possumus veritatem. Quod autem platea erat in rotundum, ascendens sursum per cochleam, et in cœnaculum templi deferretur per gymtum, et iudiciorum laetus erat templum in superioribus, et sic de inferioribus ascendebatur ad superiora, et medium ; puto perspicuum esse lectori, semper angustiora esse que deorsum sunt in jejuniis, *γρηγορίας*, et victus continentia, paulatimque dum ad summa conscendimus, latorem nobis aperiri viam, et impleri quod scriptum est : « In tribulatione dilasti mihi. » *Psalm. iv, 1*. Per rotundum autem et per cochleam ascendimus templi cœnaculum, que figura inter omnia *σφικτα* a philosophis quoque hujus sæculi pulchrior approbatur : dum et cœlum, et sol, et luna, et astra cœtera, et punctum terre, in corporibus quoque humanis, oculi, quasi altera sidera, et figura capitis, quod omnium sensuum receptaculum est, teretesque digiti, et fomora,

tons en nous élevant du sol au faite, n'est autre, je pense, que celui d'Elie et d'Elisée, dont parle le livre des Rois, III *Reg. xvii, IV Reg. iv*, et où fut mise, disent les Actes des Apôtres, Tabitha ou Dorcas, notre biche chrétienne, qui s'était par ses bonnes œuvres élevée jusqu'au faite. *Act. ix*. L'Apôtre Pierre, sur qui le Seigneur affermit les fondements de l'Église, monta au-delà du cénacle et arriva jusqu'au toit, jusqu'au dôme, disent les Grecs plus expressivement, c'est-à-dire à la face du toit exposée au soleil, et connu les choses sacrées de l'Église inconcues auparavant à ce monde. Lui-même, le Sauveur du genre humain fit la Pâque dans un cénacle, un grand et vaste cénacle, purifié de toute souillure, préparé pour le repas spirituel, où il légua à ses disciples le mystère de son corps et de son sang et nous laissa l'éternelle fête de l'immolation de l'agneau. Ce qu'ajoutent les Septante : « Et des parties du miliea jusqu'au triestega » ou « au troisième cénacle et au Thraël », me paraît devoir être tenu pour suspect. Quel besoin d'étudier ce qui est douteux et n'est pas dans le texte, quand c'est à ce que contiennent les livres des Hébreux que sont dus nos soins ?

Passons au reste : « Et je vis les salles hautes qui étaient autour de l'édifice, et elles avaient par le bas la mesure d'un roseau ou de six coudées ; l'épaisseur du mur extérieur qui les en-

et brachia hanc præferant rotunditatem. Porro cœnaculum templi, ad quod de angustioribus ad altiora conscendimus, illud puto esse, quod in Regum volumine Elias habuit, et Eliseus, et in apostolorum Actibus, « Tabitha, » id est, *δορκας* et damula nostra possedit, que bonis operibus ad summa conscendit ; III *Reg. xvii* ; IV *Reg. iv* ; *Act. ix*. Apostolus autem Petrus, super quem Dominus Ecclesie fundamenta solidavit, transcendit cœnaculum, et venit ad tectum, quod significantius Græco *δορκα* dicitur, id est, tecti solarium ; et incognita prius sæculo Ecclesie sacramenta cognovit. Salvator quoque generis humani pascha fecit in cœnaculo, et magno latoreque cœnaculo, atque omni sorde purgato stratoque et ad spirituale convivium præparato, ubi mysterium corporis et sanguinis suis tradidit discipulis, et æternam nobis agni immaculati reliquit festivitatem. Quodque addit : « Et de mediis ad tristega, » id est, « tertia cœnacula et Thraël, » videtur mihi obolo prænotandum. Quid enim necesse est dubia et non scripta disserere : cum in ea que Hebræorum tenentur libris debeamus incumbere ?

Sequitur : « Et vidi in domo altitudinem per circuitum fundata latera ad mensuram calami, sex

fermaît était de cinq coudées, et entre les chambres du trésor » — Symmaque les appelle exédres — « il y avait une largeur de vingt coudées tout autour de l'édifice. » Ces nombres montrent que de ce monde et des sens terrestres et de la dualité du nombre des deux décades contenues dans vingt, nous pouvons mériter de nous élever, non-seulement jusqu'au saint des saints, mais jusqu'à son cénacle, et de nous rappeler toujours que c'est par les six jours de notre création et par les cinq sens et par les vingt coudées de large que nous avons pu parvenir jusqu'à ce cénacle du temple et laissant l'humilité terrestre et le sens littéral, passer au faite de l'Église, où est la joie dans la société du Saint-Esprit. « La porte de toutes les chambres étaient tournées vers le lieu de la prière, l'une du côté de l'Aiglon, d'où les maux fondent sur toute la terre. *Jerem. i, 14*, et que le Seigneur promet de repousser loin de nous. « J'éloignerai de vous celui qui vient de l'Aiglon. » *Joel. ii, 20*. Il est bon que le lieu de la prière soit en regard de la porte du côté de l'Aiglon, afin que, comme le prescrit l'Apôtre, nous priions sans cesse, I *Thessal. v*, et que nous disions avec Jérémie : « Que la paupière de mon œil ne se taise point, » *Thren. ii, 18*, soit que nous désirions échapper aux maux présents, soit que nous rendions grâce pour les bienfaits

cubitorum spatio ; et latitudinem per parietem lateris foinscum quinque cubitorum, et inter gazophylacia » (que Symmachus *ἑξήκων* vocat) « latitudinem cubitorum viginti per circuitum domus. » Quibus numeris ostenditur, quod de mundo hoc, et de terrenis sensibus, et de duali duarum decadum numero, qui refertur ad viginti, non solum in Sancta sanctorum, sed et in cœnacula eorum mereatur ascendere, et semper habere in memoria, quod per sex dies conditionis nostræ, et per quinque sensus et per viginti cubita latitudinis ascenderimus ad cœnaculum templi, et terrenam humilitatem sensumque litterarum relinquentes, transierimus ad summitatem Ecclesie, Spiritusque Sancti consortio gaudeamus. Et ostium, inquit, latera ad orationem contra viam Aquilonis, *Jerem. i, 14*, a quo exardescunt mala super omnem terram, et quem Dominus abacturum se a nobis pollicetur, dicens : « Et cum qui ab Aquilone est, abigam a vobis » *Joel. ii, 20*. Pulchreque in ostio contra Aquilonem locus orationis est, ut secundum apostolum, I *Thess. v*, orems sine cessatione, et dicamus cum Jeremia : « Non sileat pupilla oculi mei, » *Thren. ii, 18*, vel præsentia mala vitare cupientes, vel agentes gratias pro præteritis. Quandiū enim in tabernaculo corporis

passés. Tant que nous sommes dans la demeure de ce corps, nous devons gémir et nous écrier : « Malheureux homme que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? » *Rom. vii, 24*. Mais il y avait aussi une porte du côté du midi, et elle était également, d'après l'hébreu, tournée vers le lieu de la prière, dont elle avait cinq coudées de largeur tout autour. Après le froid de l'Aiglon, nous passons à la chaleur du midi, et néanmoins nous cherchons de nouveau le lieu de la prière ; à l'entrée de l'Aiglon, afin d'échapper aux dangers ; au midi, pour rendre grâce des périls surmontés et demander la possession sûre de la victoire. Les cinq coudées, en cet endroit, indiquent encore les sens spirituels, par lesquels nous nous élevons des choses terrestres aux choses du ciel. L'édifice qui était séparé et tourné du côté de la voie qui regarde la mer, avait soixante-dix coudées de largeur, » afin qu'après les travaux, les dangers, les tempêtes et les naufrages de ce monde, et les Septante années dont parlent Jérémie, *Jerem. xxv* et *xxix*, Daniel, *Dan. ix*, et Zacharie, *Zac. vii*, nous obtenions le véritable et légitime sabbat des sept décades, où nous aurons le repos éternel, et que par la largeur des cinq coudées nous parvenions à la longueur des quatre-vingt-dix. C'est à cet âge que Sara engendra le fils de la promesse, ayant quatre-vingt-dix ans, c'est-à-

hujus sumus, ingemiscimus, dicimusque : « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ? » *Rom. vii, 24*. Sed et ad viam Australem erat ostium, et ipsum juxta Hebræicum habens locum orationis et quinque tendens cubitus per circuitum. Post frigus enim Aquilonis ad Australem transimus calorem, et tamen rursus orationis querimus locum, in Aquilonis ostio, ut evadamus pericula ; in Australi, ut agamus gratias pro præteritis, et sit nobis victoria securæ possessio. Quinque autem cubiti, et in hoc loco divinos indicant sensus, per quos de terrenis ad altiora conscendimus. Et edificium, inquit, quod erat separatim versusque ad viam respicientem ad mare, latitudinis septuaginta cubitorum ; ut post labores, et pericula, et sæculi istius fluctus atque naufragia, et annos septuaginta, de quibus Jeremias scribit, et Daniel, et Zacharias, *Jerem. xxv* et *xxix* ; *Dan. ix* ; *Zach. vii*, verum, et legitimum septem decadarum Sabbatum consequamur, ut sit nobis æterna requies, et per quinque cubitorum latitudinem veniamus ad longitudinem nonaginta cubitorum ; in qua etate de reprobatione filium Sara generavit, que nonaginta annorum, id est, novem decadum, peperit Isaac, juncta Abraham centenario, *Gen. xxi*, id est,

dire neuf décades quand elle mit au monde Isaac, une nion avec Abraham centenaire, *Genes. XXI*, c'est-à-dire qui possédait le mystère des dix décades. Quelle est la signification de ce nombre, ce qui va suivre nous l'apprendra.

« Il mesura la longueur de la maison, cent coudées; et l'édifice qui en était séparé avec ses murailles, cent coudées de long également. La largeur de l'édifice qui était devant la face de la maison et de celui qui en était séparé du côté de l'orient, cent coudées. Il mesura la largeur de l'édifice vis-à-vis de celui qui en était séparé par derrière, les *Eothétac* » c'est-à-dire « les galeries des deux côtés, cent coudées; le temple intérieur et les vestibules du parvis; les portes, les fenêtres obliques, et les *Eethétac* qui environnaient le temple de trois côtés, et vis-à-vis de chaque porte ce qui était revêtu de bois alentour, or la terre allait jusqu'aux fenêtres, et les fenêtres étaient fermées au-dessus des portes. Et il y en avait jusqu'à la maison intérieure dans tout le mur d'alentour, tant au dedans qu'au dehors, avec mesure et proportion. Il y avait aussi des chérubins sculptés et des palmes, en sorte qu'il y avait une palme entre chaque chérubin, et ces chérubins avaient chacun deux faces; la face d'un homme tournée du côté d'une de ces palmes, et la face d'un lion tournée de l'autre côté vers l'autre palme; et cet ordre était régulièrement observé tout au-

tour du temple. Depuis la terre jusqu'au haut de la porte, ces chérubins et ces palmes en sculpture se voyaient sur la muraille du temple. La porte était carrée, et la façade du sanctuaire semblable à la façade du temple, l'une opposée à l'autre. L'autel qui était de bois avait trois coudées de hauteur et deux de largeur; ses angles, sa surface et ses côtés étaient de bois. » *Ezech. XII*, 45 et seq. Les Septante: « Et il mesura $\frac{1}{2}$ devant *, la maison, cent coudées en longueur; et les restes, les séparations et les murs, cent coudées de long; et la largeur contre la façade du temple, les *Eothétac*, cent coudées. Il mesura aussi la longueur de ce qui séparait contre la façade des bâtiments restants qui étaient derrière cette maison, et le reste d'un côté et de l'autre, cent coudées de long. Le temple, les angles et l'*Alam* extérieur étaient recouverts de bois, et il y avait trois fenêtres faites à la manière d'un filet, pour donner de la lumière et permettre de regarder au dehors. La maison et ce qui était auprès étaient recouverts de bois tout autour, ainsi que le pavé, et du pavé jusqu'aux fenêtres. Les fenêtres avaient trois ouvertures, afin qu'on pût regarder au loin. Jusque dans la maison intérieure et à l'extérieure, et par tout le mur tout autour au dedans et au dehors, dans une même proportion, des chérubins sculptés et des palmes entre un chérubin et un autre. Chaque chérubin avait

decem decadarum habenti mysterium. Qui numerus quid significet, sequens Scriptura monstrabit.

« Et mensus est domus longitudinem centum cubitorum. Et quod separatum erat edificium et parietes ejus longitudinis centum cubitorum. Latitudo autem ante faciem domus, et ejus quod erat separatum contra Orientem, centum cubitorum. Et mensus est longitudinem edifici contra faciem ejus, quod erat separatum ad dorsum *EΘETAC* (*id est*, eminentia) ex utraque parte centum cubitorum; et templum interius, et vestibula atrii. Limina et fenestras obliquas, *EΘETAC*, in circuitu per tres partes, contra utriusqueque limen, stratumque ligno per gyrum in circuitu; terra autem erat usque ad fenestras, et fenestras clausae. Super ostia, et usque ad domum interiorem, et forinsecus per omnem parietem in circuitu intrinsecus, et forinsecus ad mensuram, Et fabrefacta Cherubim et palmae: et palma inter Cherub et Cherub, duasque facies habebat Cherub: faciem hominis juxta palmam ex hac parte, et faciem leonis juxta palmam ex alia parte; expressam per omnem domum in circuitu. De terra usque ad superiora portae Cherubim et palmae caelatae

erant in pariete templi. Limen quadrangulum erat; et facies sanctorum aspectu contra aspectum altaris lignei, trium cubitorum altitudo ejus, et longitudo ejus duorum cubitorum; et anguli ejus, et longitudo ejus, et parietes ejus lignei. » *Ezech. XII*, 45 et seq. *LXX*: « Et mensus est $\frac{1}{2}$ contra * domum longitudinem cubitorum centum; et reliqua et separatim et parietes ejus, in longitudinem cubitorum centum; et latitudinem contra faciem templi et reliqua contra cubitorum centum. Et mensus est longitudinem separans contra faciem reliquorum, quae erant post tergum domus illius, et reliqua hinc et inde cubitorum centum longitudinem. Et templum et anguli, et *Alam* exterioris strata ligno, et fenestrae in modum retis factae tres, ad lucendum, et prospiceretur per eas. Et domus, et ea quae proxima erant, strata ligno per circuitum, et pavimento, et de pavimento usque ad fenestras. Et fenestrae aperiiebantur tripliciter, ut prospiceretur per eas; et usque ad domum interiorem, et exteriorem, et per omnem parietem in circuitu intrinsecus et extrinsecus mensura, et caelata Cherubim, et palmae inter Cherub et Cherub. Duae facies Cherub: facies hominis ad palmam

deux faces: la face d'un homme vers la palme d'un côté, et la face d'un lion vers la palme de l'autre. Ces chérubins et ces palmes étaient ciselés sur toute la muraille tout autour depuis le pavé jusqu'aux planchers. Le Sanctuaire et le temple s'ouvraient par quatre angles vis-à-vis de la face des saints; et je vis comme la forme d'un autel de bois. Sa hauteur était de trois coudées, sa longueur de deux, et sa largeur de deux aussi; il avait des cornes, et sa base et ses parois étaient de bois. » Le mot *deuant*, qui est dans les Septante au commencement de ce passage: « Et il mesura devant la maison, » n'est pas dans l'hébreu et doit être tenu pour suspect, de manière à rectifier ainsi: « Et il mesura la maison, cent coudées de long, » etc.

C'est ici la description du Saint des Saints, de l'intérieur du temple, et après les quatre-vingt-dix coudées, on nous dit qu'il a sur trois côtés cent coudées, le nombre parfait de dix décades, afin que, par la pensée, par la parole et par les œuvres, nous servions le Seigneur, nous souvenant de cet exemple où l'Apôtre dit: « Afin que nous puissions savoir la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur. » *Ephes. III*, 48. L'édifice séparé et ses murs du texte hébreu, les Septante l'appellent « le reste for-

mant séparation, » qui, sans adhérer aux murs du temple, avaient auprès des murs qui leur étaient propres. Le temple lui-même, ses angles et l'*Alam* ou vestibule étaient extérieurement revêtus de bois, c'est-à-dire, de sagesse, puisque l'Écriture nous montre l'arbre de vie planté dans le paradis. *Genes. II*. Les fenêtres étaient faites à la manière d'un filet, comme en treillis, en sorte que c'étaient, non la pierre transparente ou le verre, mais des filets de bois entrelacés qui les fermaient. Au lieu de cela, l'hébreu dit simplement des fenêtres obliques, qui n'étaient que de trois côtés du temple, à droite, à gauche et derrière, c'est-à-dire, au midi, à l'Aquilon et à l'Occident. Le côté de l'Orient n'avaient pas de fenêtres, parce que l'entrée elle-même envoyait une claire lumière au dedans, et que tout l'intérieur du temple était inondé de la clarté de la porte, en sorte que par les fenêtres et par les intervalles des barreaux chacun pouvait regarder au dedans. Ce n'était pas l'extérieur seulement qui était revêtu de bois; il y en avait une telle profusion tout autour, que le parvis en était fait et que tout en était recouvert depuis le parvis jusqu'aux fenêtres. Ses fenêtres d'après les Septante, s'ouvraient de trois manières, afin qu'étant ouvertes, on put voir dans le temple la

hinc, et facies leonis ad palmam inde; caelatus omnis paries per circuitum a pavimento usque ad laquearia Cherubim et palmae caelatae. Et sanctuarium et templum aperiiebatur per quatuor angulos contra faciem sanctorum; visio quasi species altaris lignei: trium cubitorum altitudo ejus, et longitudo cubitorum duorum, et latitudo cubitorum duorum; et cornua habebat, bases quoque et parietes ejus lignei. » Verbum « contra » quod *LXX* transtulerunt in principio testimonii, ubi scriptum est: « Et mensus est contra domum, » in Hebraico non habetur, et ideo obelo praenotandum est, ut sic rectus et verus: « Et mensus est domum longitudine cubitorum centum, » et reliqua.

Describuntur autem Sancta sanctorum et templum interius, quod post nonaginta cubitos, ex tribus partibus centenos cubitos habere dicitur, perfectum (*α*) videlicet numerum decandarum decem; ut et mente, et sermone, et operibus Domino serviamus, recordantes illius apostolici exempli in quo ait: « Ut scire possimus quae sit latitudo, et longitudo, et profundum, et altitudo. » *Ephes. III*, 48. Quod autem in Hebraico dicitur, aedificium separatum et parietes

ejus, *LXX* « reliqua » interpretantur et « separatia, » quae non haerent parietibus templi, sed pinguis et suos habeant parietes. Ipsum quoque templum et anguli ejus, et « *Alam*, » id est, *πρόσθρον*, sive « vestibulum, » exterioris erant strata ligno, sapientia videlicet, quod lignum vita situm in paradiso Scriptura commemorat. *Gen. II*. Fenestrae quodammodo obliquae clauderentur; pro quibus in Hebraico obliquas fenestras habet, quae in tribus tantum erant partibus templi, ad dexteram videlicet et sinistram, et post tergum, id est, ad Meridiam, et ad Aquilonem, et ad Occidentem. Orientalis autem pars non habebat fenestras, quia ipse introitus clarum imittebat lumen intrinsecus, et cuncta interiora templi, januarum luminis complebantur, ita ut per singulas fenestras et cancellorum foramina intro quis posset aspiciere. Et non solum exteriora erant strata ligno, sed tanta erat lignorum copia per circuitum, ut et pavimento et de pavimento usque ad fenestras, lignis omnia jungerentur. Quae fenestrae juxta Septuaginta aperiiebantur tripliciter; ut

(α) De hac depravatione jam dixi in annotationibus ad caput istud Ezechielis tom. I, col. 713 et 714. Consule locum, et videbis falsam Mariani restitutionem. MAN.

triple notion de Dieu, selon ce qui est écrit ailleurs : « Décrivez la sagesse triplement. » *Prov.* xxii, 20. On voit par ces fenêtres, non-seulement au-dedans, mais encore au-dehors, afin que nous connaissions les choses intérieures comme invisibles et les choses extérieures comme visibles : d'un côté l'âme, de l'autre la chair ; d'un côté le sens spirituel, de l'autre la simple histoire. Et sur toutes les parois tout autour, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, des proportions exactes avaient été gardées. Rien ne peut avoir été fait par Dieu dans son temple et surtout dans le Saint des saints, qui ne soit conforme à la raison et à l'ordre. Il y avait aussi des chérubins sculptés, évidemment dans le bois, qui revêtaient tout le parvis jusqu'aux fenêtres, et les moulures étaient si parfaites qu'on les aurait crues plutôt appliquées que sculptées. Chérubin veut dire abondance de la science. Par conséquent, au-dedans à l'intérieur du temple, après la multiplication de la science, sont ciselées les palmes qui sont l'emblème de la victoire, l'Apôtre ayant dit : « Je cours incessamment vers le bout de la carrière pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par Jésus-Christ. » *Philipp.* iii, 14. Ces palmes étaient entre un chérubin et un autre, en sorte que chaque chérubin fut retranché entre deux palmes. Le chérubin ici n'a pas, comme au commencement de

apertis eis, triplex in templo Dei intelligentia monstraretur, juxta illud quod alibi dicitur : « Tu autem describe ea tripliciter. » *Prov.* xxii, 20. Prospicitur autem per eas non solum interius, sed et exterius : ut quæ interiora sunt, invisibilia ; quæ exteriora, visibilia cognoscamus, ut aliud mentem, aliud carnem, aliud spirituale intelligentiam, aliud simplicem monstrat historiam, et per omnes parietes in circuito, tam intrinsecus, quam extrinsecus, erant mensuræ sue. Nihil enim absque ratione et mensura in templo Dei, et maxime in sancto (*Al. sancta*) sanctorum a Deo factum est. Cæclata quoque erant Cherubim, haud dubium quin in lignis, de pavimento usque ad fenestras pertingentibus, et tam fabricatae erant cæclaturæ, ut non sculptæ, sed apposita viderentur. « Cherubim » interpretantur « scientiæ multitudo. » Igitur intrinsecus in interioribus templi post scientiæ multitudinem cæclantur et palmæ, in quibus signum victoriæ est, dicente Apostolo : « Persequor autem ad statutum brævium supernæ vocatiõnis Dei, in Christo Jesu. » *Philipp.* iii, 14. « Quæ palmæ erant inter Cherubim et Cherubim, ut unum Cherubim duarum palmarum lateribus vallaretur. Quod Cherubim nequaquam, ut in principio hu-

ce même prophète, quatre faces, une d'homme, l'autre de lion, l'autre de bœuf et l'autre d'aigle ; il a seulement deux faces, une d'homme et l'autre de lion ; d'homme, emblème de la raison, et de lion emblème de l'audace, en grec *Θυρῖς* ; nom de cette audace aveugle qui dégenère en témérité et en fureur, mais de celle qui affermit le cœur qui faiblit et rend plus forte l'âme du combattant. Au commencement, nous sommes assujettis à la concupiscence, qui se rapporte au bœuf à cause des œuvres terrestres ; et il y a des choses charnelles et des choses spirituelles, celle-ci ayant l'aigle pour image. Mais lorsque nous sommes entrés dans le Saint des saints et que nous possédons l'intérieur du temple, nous n'avons besoin que de raison et de force, l'une donnant le sens et la prudence, et l'autre la persévérance de l'âme. Tout le mur tout autour du temple depuis le parvis jusqu'au plafond, avait des chérubins et des palmes sculptés avec un art merveilleux ; après quoi le sanctuaire et le temple découvrait ses quatre angles vis-à-vis de la face des saints. Nous avons d'abord l'abondance de la science qui nous obtient la victoire sur l'ennemi, et ensuite s'ouvrent pour nous le sanctuaire et le temple, qui à quatre angles et dont l'établissement est des plus solides et ne penchant à aucun côté. La mesure quadrangulaire a cette propriété d'être assise sur une base solide, et

jus prophetae legitimus, quatuor habebat facies, hominis scilicet, et leonis, et vituli, et aquilæ ; sed tantum duas, hoc est, hominis et leonis, quorum primum ad rationem pertinet, sequens ad firmitatem, qui significatius Græcè θυρῖς appellatur. Firmitatem autem dicimus, non eum qui perturbationi et vitio proximus est ; sed qui mentis consolidat molliem et fortiore facit animum dimicantis. In principio enim subjacemus concupiscentiæ, quæ refertur ad vitulum, propter terrena opera ; et alia sunt carnalia, alia spiritualia, quorum extremum aquilæ deputatur. Cum autem intraverimus sancta sanctorum, et interiora templi possederimus, nequaquam altaria indigemus, nisi ratione atque fortitudine, quorum alterum ad sensum atque prudentiam, alterum refertur ad animi perseverantiam. Omnis igitur paries per circuitum templi a pavimento usque ad lacustraria, Cherubim habebat, et palmas mira arte cæclatas ; post quæ aperiebatur sanctuarium et templum quorum angulos contra faciem sanctorum. Prius enim habemus scientiæ multitudinem, per quam unum Cherubim duarum palmarum lateribus vallaretur de hoste consequimur, et postea nobis sanctuarium aperitur et templum, quod habet quatuor angulos, et stationem firmissimam, et quæ in

dans ce nombre mystique, dont le lecteur prudent pénètre le sens, de posséder fermement et pour toujours les quatre éléments qui forment l'essence de toutes choses. Or tout était tourné vers la face du sanctuaire, devant lequel ou dans lequel il y avait comme un autel de bois de trois coudées de haut, deux coudées de long et deux coudées de large, qui font en tout sept coudées. Cet autel avait des cornes ; et tant les bases que les parois, c'est-à-dire, les côtés étaient de bois. En quoi la langue humaine est impuissante pour expliquer les mystères de l'Écriture-Sainte, pour faire comprendre comment cet autel, sur lequel devait être allumé le feu, comme sur une table des parfums, n'aurait à souffrir de ce feu et devient en quelque sorte plus pur que lui. Comme les œuvres des saints, au sujet desquelles l'Apôtre a écrit : « Ce qu'est l'œuvre de chacun, le feu le purifiera. » I *Corinth.* iii, 13, ne périssent pas, puisqu'au contraire le feu les fait voir plus purs, ainsi les bois de l'autel qui sont des bois du paradis, au lieu d'être consumés par le contact de la flamme, en sont rendus plus purs. Et cette foi au sujet du sanctuaire, des bois de

nullam partem deolvitur sit. Hanc enim habet naturam mensura quadranguli, ut stabili consistat basi, et in mystico numero, qui prudenti lectori perspicuus est, elementa quatuor, ex quibus constant omnia, solida perpetuaque possideat. Et cuncta contra faciem sanctuarium aspicebant ; ante quod sanctuarium, sive in quo sanctuario erat species altaris lignei trium cubitorum altitudine, et longitudine cubitorum duorum, latitudine cubitorum duorum, qui juncti faciunt septem cubitos. Quod altare habebat cornuta ; et tam bases quam parietes ejus, hoc est, latera erant lignea, in quo Scripturæ sancta mysteria, humanus sermo non potest explicare : quomodo altare, in quo ignis succendendus erat, mensa videlicet thymiatis, nihil ab igne patiat, sed, ut illic dicam, igne purius fiat. Sicut enim sanctorum opera, de quibus scribit Apostolus : « Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit. » *Corinth.* iii, 13, non pereunt, sed per ignem puriora monstrantur, ita et altaris ligna quæ de lignis paradisi sunt, non cremantur igne vicino, sed

l'intérieur du temple et de l'autel des parfums n'a rien d'extravagant, quand on trouve d'autant plus pur qu'on le fait brûler plus longtemps, l'amiant, qui est une sorte de lin ou qui ressemble au lin. Soyez indulgent, lecteur, à cause de la difficulté, et faites grâce à une pauvre intelligence. Par ces fenêtres obliques, faites en formes de rets et qui sont toujours closes, à peine pouvons-nous faire pénétrer jusqu'à l'intérieur de la maison le regard de notre cœur, en sorte que tout ce que nous apercevons, nous le voyons en ombre et en image, et que nous nous écrions avec l'Apôtre : « O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! que ses jugements sont incompréhensibles et ses voies impénétrables ! » *Rom.* xi, 33. « Qui peut connaître la pensée de Dieu, » *Isa.* xl, 1, hormis celui qui est l'Ange du grand conseil ? Celui-là seul peut découvrir ses mystères à ceux qui en sont digne. A Rome, on appelle *solaria* ou *mentiana*, de ménius qui a été l'inventeur, et en grec *ecthètes* ou *ecostres*, les terrasses élevées au-dessus des murs des cénacles, sur les toits.

« Et l'homme me dit : Voilà la table qui doit

priora redduntur. Nec mirum hoc de sanctuario et de interioribus templi et altari thymiatis credere, cum etiam *ἀμνιον*, (*a*) quod lini genus est, vel lini habens similitudinem, quanto plus arserit, tanto mundius invenitur. Ignosce, lector, difficultati, et veniam tribue pauperi intelligenti. Per fenestras enim obliquas et in modum retis factas, et quæ semper clausæ sunt, vix usque ad interiorem domum cordis nostri oculum possumus intramittere, ut imago que cernimus, in umbra videamus et in imagine, que cum Apostolo clamemus : « O profundum divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei ! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ illius ! » *Rom.* xi, 33. Et : « Quis cognovit sensum Dei. » *Isa.* xl, 13, nisi ille qui est magni consilii Angelus, et sua potest dignis aperire mysteria ? *ἠδὲτα* autem Romæ appellantur « solaria » de cænaculorum parietibus eminentia, sive « Mentiana » ab eo qui ea primus invenit, quæ nonnulli Græcorum *ἐκθῆται* (*a*) vocant.

(a) Amiantus lapis in Cypro nascitur, scissili alumini similis, quo, ut ipse lento, telas conficitur que in ignem conjuncte accenduntur quidem aquilique flammæ, sed nulla amissa parte nitidiores evadunt. Hæc R. Constantinus ex Dioscor. lib. V, cap. 148 ; Plin. lib. XXXVI, cap. 19. Hujusmodi partem lapidis, sive lini asservavi ob curiositatem, cum a Pyrenæis montibus ad nos delati essent lapides amiantii. MARC.

(b) Qui Mariam notas in hinc, et superioriorem locum legere voluerit, multa falsa nec satis erudita reperiet, quæ nos carere volumus, nomini ejus parentes et fastidioso lectori. Quid sint porro *mentiana* non ab alio discere debuit Mariam, quam ab ipso Hieronymo dicente in epistola ad Suniam et *Frétellam* : « *ἠδὲτα* in Orientalibus provinciis ipsum dicitur quod apud nos *tectum* : in Palestina enim et *Ægypto*... non habent in tectis culmina, sed *ἀμνιὰ*, quæ Romæ vel *solaria*, vel *mentiana* vocant, id est, plana tecta quæ transversis trabibus sustentantur.

être devant le Seigneur. Or il y avait deux portes dans le temple et dans le sanctuaire ; et chaque battant avait encore une petite porte à deux battants qui se fermaient l'un sur l'autre ; car il y avait une double porte du côté de chaque battant de la grande porte. Et il y avait des chérubins et des palmes ciselés aux portes mêmes du temple, comme dans les murs. C'est pourquoi il y avait de grosses pièces de bois au frontispice par le dehors, au-dessus desquelles étaient des fenêtres en biais, et des figures de palmes de chaque côté sur les pilastres du vestibule, aussi bien que sur les côtés du temple et sur toute l'étendue des murailles. » *Ezech.* xxi, 23 et seq. En cet endroit, la version des Septante diffère beaucoup de l'original hébreu. Je me contenterai donc de faire remarquer qu'au lieu de qualifier les pièces de bois de grosses, ils les ont appelées nécessaires et dignes de soin, et les fenêtres d'obliques, ils ont dit cachées, et la fin qu'ils ont ajoutée à ce témoignage : « Il mesura de part et d'autre le plancher du superliminaire » ou « vestibule, et les côtés compactes » ou « liés de la maison. » Leur mot est ἐγγυμνεα ce que nous pouvons rendre par « de poids égal. »

L'homme qui avait introduit le prophète dans l'intérieur du temple et entr'autres choses

« Et locutus est ad me : Haec est mensa coram Domino. Et duo ostia erant in templo et in sanctuario, et in duobus ostiis ex utraque parte bina erant ostiola, quae in se invicem plicabantur. Bina enim ostia erant ex utraque parte ostiorum, et caelata erant in ipsis ostiis templi Cherubim et sculpturae palmarum, sicut in parietibus quoque expressae erant. Quomobrem et crassiora (*Pulg. grossiora*) erant ligna in vestibuli fronte forinsecus : super quae fenestrae erant obliquae, et similitudo palmarum hinc atque inde in humeralis vestibuli, secundum latera domus latitudinemque parietum. » *Ezech.* xxi, 23 et seq. Multum in hoc loco Septuaginta editio ab Hebraica veritate discordat. Unde hoc solum admonebo quod pro crassioribus lignis, προυβιαζ, hoc est, « necessaria, » sive « cura digna » translulerint, et pro « obliquis » fenestris, « absconditas, » et quod in fine testimonii positum est : « Et mensus est hinc et inde laquearia superliminaris, sive vestibuli, et (*Al per*) latera domus compacta, » sive « conjuncta, » quae illi dixerunt, ἐγγυμνεα, pro quibus possumus « aequi ponderis » vertere.

tur... Et quando praecipitur nobis ut faciamus domati nostro coronam, hoc praecipitur, ut in teelo faciamus per circuitum quasdam eminentias, ne facilis in praecipis lapsus sit. » *Mediana* itaque « *Menio* conatore dicta, erant ἐχθηα et ἐκπερα, de conaeulorum parietibus eminentia solaris. Non legas *Mediana* in epistola ad *Sim. et Fretel*, sed *mentiana* *MAN.* »

lui avait montré l'autel de bois, qui avait les côtés de bois et aussi les angles, que les Septante appellent cornes, lui parla ainsi : Cet autel que tu vois est la table même dressée devant le Seigneur. Elle brûle comme le buisson ardent et elle n'est point consumée. C'est d'elle qu'un saint disait à Dieu : « Vous avez préparé une table devant moi contre ceux qui me persécutent. » *Psal.* xxii, 5. Il y avait aussi deux portes dans le temple et dans le sanctuaire même, emblèmes du double mystère des deux Testaments, et chaque battant avait une petite porte à deux battants qui se fermaient l'un sur l'autre, afin que dans la lettre on ne néglige pas l'esprit et que dans l'esprit on ne néglige pas la lettre, l'un étant le complément nécessaire de l'autre, et la science étant imparfaite là où l'un des deux fait défaut. Ce qui suit : « Il y avait une double porte du côté de chaque battant de la grande porte, » est de toute évidence selon la lettre. On adapte d'habitude ces doubles portes aux plus grands portails, en sorte que ce soit, non pas deux lourds battants, mais par quatre plus petits que s'ouvre ou se ferme la grande entrée. Sur ces portes du temple ou du Saint des saints étaient ciselés des chérubins et des figures de palmes, symbole de la victoire offerte à ceux qui en-

Vir ergo ille qui prophetam in abdita templi introduxerat, et inter caetera ostenderat ei altare ligneum, quod et angulos et cornua juxta LXX, et parietes habebat ligneos, dixit ei : Hoc altare quod respicis, ipsa est mensa coram Domino, quae in similitudine rubi ardet, et non comburitur ; de qua sanctus loquitur ad Deum : « Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me. » *Psal.* xxii, 5. Duo quoque ostia erant in templo et in ipso sanctuario, per quae utriusque Instrumenti sacramenta monstrantur, et in duobus ostiis ex utraque parte bina erant ostiola, quae in se invicem plicabantur ; ut et in historia spiritualium habes intelligentiam, et in tropologia historiae veritatem, quorum utrumque altero indiget, et si unum defuerit, perfecta caret scientia. Quod autem sequitur : « Bina erant ostia ex utraque parte ostiorum, » juxta litteram perspicuum est. Solent enim in majoribus tricliniis bina sibi haerere atque conjungi ; ut major introitus nequaquam duobus et ingentibus, sed quatuor minoribus claudatur, vel aperiat foribus. In quibus ostiis templi, sive sancti sanctorum caelata

traient après avoir multiplié leur science. Cette représentation de palmes était également sur toutes les parois du temple. Et le texte explique comment ces chérubins et ses ressemblances de palmes avaient été sculptés sur les portes mêmes. C'est pour cela qu'il y avait, au frontispice du vestibule par le dehors, de grosses pièces de bois, afin qu'elles fussent solides, tout en recevant les sculptures, c'est à bon droit, selon le sens spirituel, que les portes sont plus solides et sont sculptées, afin qu'elles aient à la fois la résistance et la beauté, et qu'aucun émuile d'Ozias ne puisse faire irruption dans le Saint des saints et s'emparer du sacerdoce. II *Paral.* xxvi. Au-dessus de ces portes étaient des fenêtres obliques ou cachées, afin que la lumière même répandue au-dedans n'eut pas la science parfaite, et qu'au lieu d'être en plein éclat pour tous, elle fut en partie cachée à beaucoup. Ici-bas en effet nous voyons comme en énigme I *Corinth.* xiii, 12, et nous ne savons pas encore comment il faut que nous sachions ; à l'avènement de ce qui est parfait, ce qui avait été imparfait sera détruit. Or il y avait des figures de palmes de chaque côté. C'est avec élégance que le texte, à l'intérieur

erant Cherubim, de quibus supra diximus, et sculptura palmarum ut post scientiae multitudinem, victoria intrantibus praebetur. Quae sculptura palmarum in omnibus quoque parietibus templi erat. Redditque causas quare caelatae (*Al. caelata*) fuerint Cherubim in ipsis ostiis, et palmarum expressae similitudines. Unde et crassiora (*Al. grossiora*) erant ligna in vestibulo portae forinsecus ; ut et firmitatem haberent, et caelaturam possent recipere. Pulehroque juxta intelligentiam spiritualem, firmiora et caelata sunt ostia, ut et firmitatem habeant et pulchritudinem, ne quis in sancta sanctorum similis Oziae possit irrumperere, et sibi sacerdotium vindicare. II *Paral.* xxvi. Super quae ostia erant fenestrae obliquae, sive absconditae, ut ipsum quoque lumen quod praebatur intrinsecus, non haberet perfectam scientiam, nec clarum lumen et cunctis patens ; sed perisque ex parte esset absconditum. « Nunc enim videmus in aenigmatibus, » I *Corinth.* xiii, 12, et necdum novimus sicut oportet nos scire, cum autem venerit quod perfectum est,

du temple et dans le Saint des saints, ne désigne ni droite ni gauche, pour ne point paraître faire une distinction défavorable entre les secrets divins pleins d'élevation. Il dit d'un côté et de l'autre, conformément au langage de l'Évangile : « A celui qui vous frappera sur la joue droite, présentez-lui l'autre ? » *Math.* v, 39. Ne pouvait-il pas dire : La gauche ? non certes : quand la droite est frappée, c'est l'autre droite qui est présentée, parce que dans le saint, l'un et l'autre côté est la droite, l'un et l'autre étant parfait. « Sur les pilastres du vestibule, aussi bien que sur les côtés du temple et sur toute l'étendue des murailles, » on, d'après les Septante, « sur les planchers de l'Élan, » c'est-à-dire, du vestibule, comme sur les côtés du temple de poids égal » ou « de mesure égale. » Ce qui montre, sous un langage voilé, que les portes du vestibule — le texte dit : « Les petites épaules » du vestibule, ce qui paraît avoir le sens de portes — les côtés du temple, l'étendue des murailles, et toutes choses sont pleines de raison et de mesure, et qu'on ne peut rien trouver, dans le temple du Seigneur, qui manque de proportion et de sagesse.

tunc quod ex parte fuerat, destruetur. Et erat similitudo palmarum hinc atque inde. Eleganter in interioribus templi, et in sanctis sanctorum non possit dexteram et sinistram, ne quid sinistram in his quae magna sunt et arcana dicere videretur ; sed hinc atque inde, juxta illud quod in Evangelio scriptum est : « Qui te percussit in dexteram maxillam, praebet ei et allaram. » *Math.* v, 39. Numquid dicere non potuit : Et sinistram ? Sed quando percussit dextra, praebetur altera dextra ; quia in sancto viro utrumque dextrum, utrumque perfectum est. Et in humerulis vestibuli secundum latera domus, latitudinemque parietum ; pro quo LXX translulerunt, in laquearibus Élan, hoc est propyli (*Al. προπυλίου*) et latera domus, aequalis ponderis, sive « mensurae, » per quae latenter ostenditur, et postes superliminaris sive vestibuli (hoc enim humerulis videntur significare) et latera domus, et latitudinem parietum, cuncta rationis plena esse atque mensurae, et nihil in templo Domini reperiri quod absque mensura et sapientia constitutum sit.